

ONCF

N°307

ORPHELINAT NATIONAL DES CHEMINS DE FER DE FRANCE
BULLETIN TRIMESTRIEL - AOÛT - SEPTEMBRE - OCTOBRE - 2017

Séjours 18/25 ans
ISLANDE



Le chalet
Pierre Semard

Séjours
Famille Paris

Séjour Adapté

Séjour Moto

Témoignage de Pascal Poupat	2
Naissance du <i>Canard enchaîné</i>	2
CA ONCF du 19 septembre 2017	3
Naissance du certificat d'études	3
Edito	3
Activités ONCF	4 et 5
La Révolution d'Octobre 1917	6
Première ascension du Mont Blanc	6
Le match de la mort en 1942	7
Site ONCF	7
Geneviève Renault-Ranaldi	7
L'histoire du Cisalpin	8
Jeux	8
Sélection Livres	8



ORPHELINAT NATIONAL
DES CHEMINS DE FER DE FRANCE



© P. Lalys

Pascal Poupat

Responsable
du Chalet Pierre Semard

BO : Qu'est-ce que le chalet Pierre Sépard ?

Pascal Poupat : À l'origine, l'initiative de l'acquisition du chalet en revient à l'union des Syndicats Cheminots CGT du sud-est qui décide après que le Front Populaire eut permis d'acquiescer les congés payés, de mettre à la disposition de ses syndiqués un lieu de séjour de vacances.

L'acte d'acquisition du chalet fut signé le 13 avril 1938. (Cela fera 80 ans l'an prochain).

Son « œuvre sociale » comme on l'a surnommée à l'époque fut alors financée par un prélèvement sur la cotisation syndicale et les premiers travaux sont réalisés par les syndiqués eux-mêmes. L'inauguration eut lieu à Noël 1938 en présence de Pierre SEMARD, secrétaire général de la Fédération CGT des Cheminots.

Les premiers vacanciers n'y arrivèrent que pour la saison d'été 1939. Triste année qui vit, entre autres, l'arrestation et l'emprisonnement de Pierre Semard. Il ressortira que pour être fusillé le 7 mars 1942 par le régime de Vichy et les nazis. C'est en son honneur que le chalet porte son nom.

Beau : Quel est le lien entre l'ONCF et ce chalet ?

PP : En 1998, la fédération et l'ONCF ont décidé d'unir leurs efforts pour entreprendre une rénovation totale du chalet sur la base d'un confort de type deux étoiles normalisées. Nous disposons donc aujourd'hui de 25 chambres et de 11 gîtes pouvant accueillir entre 2 et 4 personnes (près de 100 places au total).

BO : Des travaux ont été réalisés, d'autres sont en cours, pourquoi ces investissements ?

PP : en 2016, de nouveaux gros travaux ont été programmés pour régler les questions urgentes qui touchent aux extérieurs de l'ensemble de nos structures notamment les toitures et les mises en sécurité qui ne cessent d'évoluer. Ces travaux ont été financés par la Fédération CGT des cheminots et notre ONCF.

Sont venus s'ajouter sur le terrain de camping, 4 bungalows flamboyants neufs (4 pers) et 2 chalets rénovés qui peuvent accueillir jusqu'à 6 personnes.

Nous regardons à ce que ce lieu magique et historique puisse profiter encore plus et mieux aux cheminots et à nos pupilles.

BO : Quelles sont les nouveautés à venir ?

PP : Nous redonnons un « coup de jeune » au bar et dans certaines chambres qui en avaient besoin. De plus des jeux enfants ont été installés cet été et un city-stade devrait voir le jour pour l'été 2018. Nous étudions la possibilité d'une piscine tubulaire.

10 septembre 1915 : la naissance du *Canard enchaîné*



Quand la grande guerre éclata au début du mois d'août 1914, les journaux furent soumis à la censure. Il ne fallait surtout pas altérer le moral de l'arrière en annonçant de mauvaises nouvelles. Les parlementaires votèrent

le 5 août 1914 une loi qui interdisait à la presse de publier le nombre de soldats français tués ou blessés lors des combats, d'évoquer les opérations militaires en cours, de relater les négociations menées par le gouvernement pour enrôler les pays neutres dans le camp des alliés. Pendant toute la durée du conflit, un bureau de la censure dépendant du ministère de la

guerre contrôla les journaux, magazines, revues, brochures éditées en France. La population ignore la défaite française lors de la bataille des frontières et la retraite d'août 1914, les lourdes pertes subies pendant le premier mois du conflit. En 1917, on lui cacha les grèves et les mutineries sur le front. Georges Clemenceau, directeur de *L'homme libre*, qui s'était permis dans un éditorial de critiquer la manière inefficace dont le gouvernement conduisait la guerre fut également censuré en 1915. Pour protester contre cette atteinte à la liberté de la presse, il rebaptisa son journal *L'homme Enchaîné*.

Le journal publia cinq numéros en 1915, puis cessa de paraître faute de moyens financiers suffisants. Il reprit sa parution le mercredi 5 juillet 1916 avec une nouvelle numérotation.

En juin 1940, après l'invasion de la France par les troupes allemandes, le journal est

saboté et ne reparaitra pas de toute la guerre.

Le premier numéro de l'après-guerre paraît le 6 septembre 1944 sous la direction de Jeanne Maréchal. Le redémarrage du journal est un franc succès, puis la tendance s'inverse à l'époque de la guerre froide.

Sous l'impulsion d'une nouvelle génération de journalistes, le journal prend le tournant de l'information exclusive, confidentielle, en provenance de milieux qui lui étaient jusque-là fermés (armée, partis politiques de droite). Le journal adopte une position d'opposant résolu à la politique menée par les dirigeants de la Ve République et « sort » un grand nombre d'enquêtes retentissantes.

En dépit des critiques et de quelques procès (le plus souvent gagnés), le *Canard enchaîné* poursuit son chemin.

Source internet.

Notre conseil d'administration du 19 septembre s'est tenu dans un contexte social revendicatif au niveau national suite aux premières mesures mises en œuvre ou en cours de préparation par l'actuel gouvernement.

Qu'il s'agisse du démantèlement du code du travail, de la transformation de l'ISF en « impôt sur la fortune immobilière » (IFI), l'instauration d'un « prélèvement forfaitaire unique » (PFU) sur les revenus du capital, la baisse des APL, les suppressions d'emplois aidés ou encore la mort annoncée du RSI et le basculement d'une partie des cotisations sociales des salariés vers la CSG au nom du pouvoir d'achat qui viendrait parachever ce qui ressemble de plus en plus à une remise en cause globale du régime par répartition voire du financement de la protection sociale par le travail...

Cette feuille de route et le budget 2018 qui se profile à l'horizon sont évidemment à l'opposé des intérêts des travailleurs!

Les membres du CA ont étudié de façon statutaire l'examen financier de l'année 2016. Cela consiste à présenter les comptes consolidés de l'association. Le bilan comptable a été réalisé par le cabinet d'expertise et certifié sans aucune réserve par le commissaire aux comptes.

Les administrateurs ont aussi acté la proposition des trésoriers de construire le prochain budget prévisionnel 2018 sur le principe de la non-augmentation de la cotisation. En proposant de ne pas l'augmenter, nous restons dans une démarche politique et conforme aux orientations du dernier congrès.

Concernant la BARS¹ celle-ci pourrait être revalorisée pour 2018 de 1% au regard de l'inflation de l'indice INSEE, l'indice des prix à la consommation et de l'indice des prix des loyers, sachant que l'année dernière, nous n'avions pas fait d'augmentation.

L'ordre du jour nous a permis de revenir sur la mise en œuvre des orientations de notre dernier congrès tant sur la structuration que sur le contact avec nos pupilles et leur famille ainsi que la vente de nos produits de solidarité.

Il nous faut très rapidement mieux nous structurer afin d'être en capacité d'être le plus réactif possible aux évolutions à venir, tout en continuant de se battre pour que la SNCF reste une entreprise de service public.

1 : Base annuelle réservée à la solidarité.

Naissance du Certificat d'études



Le certificat d'études primaires a été créé en 1866 pour sanctionner la fin de l'enseignement primaire élémentaire à l'initiative de Victor Duruy. Il servait à attester les connaissances fondamentales dans des disciplines telles que le français (lecture, écriture), le calcul, l'histoire-géographie ou les sciences appliquées. À l'époque, l'enseignement primaire s'étalait sur sept années : à l'issue des deux

ans de cours moyen, il y avait encore deux ans de classe de fin d'études primaires. Toutefois, au début, les modalités de l'examen variaient considérablement selon les endroits. Ce n'est qu'en 1880 qu'il y a une harmonisation des pratiques et que les cinq fautes à la dictée deviennent notamment éliminatoires. La loi Ferry de 1882 rend obligatoire l'instruction scolaire de 6 à 13 ans et précise que le certificat d'études peut être passé dès l'âge de 11 ans. Un élève qui l'obtenait dès cet âge était alors dispensé du temps de scolarité restant.

Les types d'épreuves ont varié avec les années, mais comportaient à toutes les époques à la fois des épreuves écrites et des épreuves orales. Pour réussir l'examen, il fallait obtenir la moyenne à l'ensemble des épreuves écrites ainsi qu'à l'ensemble des épreuves. Un zéro était éliminatoire.

Dans les années qui suivent la loi de 1936 sur le prolongement de l'instruction obligatoire jusqu'à 14 ans, le certificat d'études s'adresse en priorité aux élèves qui ne sont pas entrés au collège. Avec la réforme du collège unique de 1975, le certificat d'études finit par ne s'adresser plus qu'aux adultes et est définitivement supprimé en 1989.



Jacques Fouquet
Communication

© Pascale Lalys

Face à une attaque en règle du gouvernement contre notre socle social construit par nos anciens, le processus revendicatif engagé le 12 et le 21 septembre doit prendre de l'ampleur. Nous sommes face à un changement de société inacceptable et en premier lieu pour les plus démunis. Les élections passées, le vrai visage du gouvernement se dévoile concrètement attaquant tous azimuts les acquis sociaux.

La présentation du budget 2018 est là pour le confirmer. Si l'on met bout à bout ces mesures et les ordonnances contre le droit du travail, on voit clairement les choix du pouvoir en place, en octroyant des cadeaux fiscaux aux riches et « des gains de pouvoir d'achat » en trompe-l'œil pour les autres. Mais le plus révoltant se sont les mesures que le gouvernement veut imposer aux retraités, la hausse de la CSG annoncée visant à compenser la suppression des cotisations chômage pour les salariés du secteur privé et une année « blanche » pour la hausse des pensions, en 2018. La hausse de + 0,8 % des pensions au 1er octobre pour l'année 2017 ne fait que compenser l'inflation des seuls 12 derniers mois et est loin de compenser la perte de pouvoir d'achat des retraités et l'est d'autant moins avec... la hausse de la CSG.

Comment appeler cette société qui dresse les catégories sociales les unes contre les autres ! S'en prendre aux anciens comme dérivatif du mal-être des jeunes, les désigner à l'opprobre et les rançonner, bref, s'en servir comme bouc émissaires, tout cela émet de sinistres relents et laisse mal augurer de ce qui va s'ensuivre... Les retraités n'ont nul lieu d'être satisfaits des mesures qui manifestement les rangent parmi les principaux perdants du programme du président.

Demain, les associations risqueront d'être touchées par une fiscalisation aveugle au détriment du but recherché par chacune d'elles.

Nos pupilles, eux, font partie des citoyens de demain. Nous devons porter une attention particulière à leurs futures conditions de vie. Notre association est attentive à l'évolution de notre société depuis maintenant plus d'un siècle. Elle continuera son action pour le progrès social, soutenue par 54 000 adhérents et ceux appelés à les rejoindre !

Luttons pour que demain nos jeunes (pupilles ou non) aient une autre vision de l'avenir et que le mot « solidarité » garde tout son sens tel que nous le voyons au travers de notre action à l'ONCF.

Orphelinat National des Chemins de fer de France Fondé le 8 juillet 1904
"Journal Officiel" des 15-16 Juillet 1904 Déclaration N° 151 200 - But : Aider
morale et matériellement les orphelins de ses adhérents.

Siège social : 263, Rue de Paris - 93100 Montreuil - CCP 46388 C Paris-
Tél. 01 55 82 86 89 - Fax 01 55 82 86 95 infocom@oncf.asso.fr- Bulletin
de l'Orphelinat - N° CPPAP1217G84134

Directeur de la publication : Laurent Latouche

Responsable de la rédaction : Jacques Fouquet

Création et réalisation : Pascale Lalys

Visuel de couverture : Fotolia

Photographies : Fotolia - ONCF - Impression : Rivet PE Limoges

SÉJOUR ADAPTÉ 2017



© ONCF

Pour la 23^e édition du séjour adapté ONCF tout le groupe après un passage à la maison de l'ONCF s'est retrouvé à Blainville sur mer au village de vacances le Sénéquet. C'est toujours avec un immense plaisir que les pupilles se retrouvent et accueillent comme il se doit les nouveaux. Malgré un temps typiquement normand la convivialité était de mise pour découvrir cette magnifique région riche en histoire. Les pupilles ont pu apprécier la cité de la mer à Cherbourg, les marais du Cotentin, Arromanches les bains, Bayeux, Villedieu les Poêlles, Sainte Mère Église, Saint Malo et le Mont st Michel, sans oublier les dégustations des produits régionaux biscuits, huîtres... À l'heure de se quitter, tous les participants émus se sont donné rendez-vous l'année prochaine, dans un lieu encore inconnu. Merci à VTF et à son personnel pour leur convivialité et leur professionnalisme. Nous accorderons une mention spéciale à notre chauffeur Paolo pour sa disponibilité pour nous conduire sur des activités de remplacement afin de pallier les déconvenues de la météo. Nous avons tous apprécié sa conduite de bus ressemblant à s'y méprendre à la conduite d'une Mercedes sortant d'un garage (le groupe comprendra).

SÉJOURS FAMILLE PARIS 2017



© ONCF

Cette année 19 pupilles et 15 accompagnateurs se sont réunis en juillet et août dans notre maison de Montreuil pour découvrir Paris. Tout au long des semaines les pupilles ont pu découvrir notre belle capitale, parfois sous des angles un peu insolites. Les diverses activités proposées les ont emmenés sur le canal st Martin, la visite du musée Grévin, découvrir le quartier de Belleville chargé d'une lourde histoire ouvrière et son Street Art (une œuvre d'art urbaine a été réalisée dédiée à l'ONCF), Koézio, où le quartier des Halles et le Centre Georges-Pompidou, le Musée de la Magie et des automates pour un petit retour dans l'histoire. Ces merveilleuses semaines se sont terminées au Parc St Paul où tous se sont amusés.

Pour le groupe d'août, ils avaient été conviés à assister à la 73^e Commémoration de la grève insurrectionnelle de 1944 à l'arc de triomphe. Ce devoir de mémoire est symbolisé par les pupilles par un dépôt de roses. Chaque soir les pupilles ont participé aux veillées après des repas préparés en collectivité.

Merci aux familles pour ses moments familiaux et conviviaux, merci à Gégé, Christelle, Hervé, Thomas et Laurent mais surtout et avant tout merci les enfants.

LYON

L'ONCF était présent le dimanche 25 juin au parc de la Bachasse pour participer à la journée festive mais surtout revendicative organisée par le CER Rhône Alpes pour défendre ce patrimoine cher aux Lyonnais. Nous tenons tout d'abord à remercier le CER de Lyon pour son invitation et les bénévoles ONCF qui ont fait de ce rendez-vous un véritable succès pour la gestion des stands qui nous avaient été confiés, les cheminots et leur famille qui ont participé nombreux à cette initiative. Cela a permis de dégager un bénéfice en direction des pupilles. Ceux-ci avaient été conviés à participer aux différentes activités proposées : concerts, démonstrations sportives, randonnée, expositions diverses, divers stands des associations représentatives et OS du CER. Déjà nous vous donnons rendez-vous en 2018 pour renouveler cette grande et belle journée.

SÉJOURS ISLANDE 18/25 ANS



© ONCF



© ONCF

Ce sont 105 pupilles qui sont revenus avec des étoiles plein les yeux de leur séjour en Islande pendant l'été. Malgré des températures de 7 degrés, ils ont découvert un pays à la limite du cercle polaire, terre des extrêmes et des contrastes. Volcans, glaciers, champs de lave, zones géothermiques et plages de sable noir composent des paysages sauvages qui, selon le ciel et l'éclairage, évoquent le début ou la fin du monde. L'Islande était considérée autrefois comme la porte des enfers avec ses sols craquelés, soulevés, fumants, bouleversés, laissant apparaître par endroits les entrailles de la terre. Pourtant quelques, 325 000 habitants vivent sur cette île dans de paisibles villages côtiers, fiers d'être ancrés à une île dont la découverte ne laisse jamais indifférent. La rencontre avec des baleines pour les pupilles du deuxième séjour restera gravée dans leurs mémoires. Comme l'a dit un pupille « merci l'ONCF, c'est mon plus beau voyage ». Merci à Françoise, Christian et Lucas les accompagnateurs

GUINGAMP

Pari réussi pour le groupe de Guingamp avec l'organisation de ce loto au profit de l'orphelinat. Plus de 460 personnes sont venues tenter de remporter le gros lot (bon d'achat de 600€). Beaucoup de participants sont repartis avec des lots gourmands, des paniers friandises et autres bons d'achat de diverses valeurs. Une réussite, grâce également à la vingtaine de bénévoles venus prêter main-forte. Des bénévoles sans qui cette journée n'aurait pu avoir lieu, merci à eux.

SÉJOUR MOTO



© ONCF

Le vendredi soir, c'est dans notre maison ONCF de Montreuil que nous nous sommes retrouvés. D'anciennes ou nouvelles têtes étaient rassemblées. Chambres, tickets-repas, petit déj, tout à disposition prévu pour nous. C'est tôt le samedi matin que nous avons testé le nouvelle ligne à grande vitesse pour une arrivée prévue à 9 heures à Bordeaux. Toute l'équipe est prête à nous accueillir ; jus d'orange, croissants et chocolatinas au rendez-vous. Tout le monde s'équipe et à nous de choisir notre moto de tous types. Et c'est parti ; pauses prévues : twix, mars snickers ou fromage, pâte et saucisson pour les plus gourmands, sans oublier une visite dégustative à la maison du pruneau. C'est en fin de journée que nous arrivons au village vacances pour s'installer. Un très bon dîner nous attendait, puis place à un moment d'échanges conviviaux. Tout était prévu pour... Le dimanche, changement d'engin pour ceux qui le voulaient et l'on roule ! De retour à la gare, les pique niques (qui étaient d'ailleurs très bons) et retour chacun chez soi, des souvenirs et paysages plein la tête. Je tiens à remercier, et je pense parler aux noms de tous les pupilles présents, l'ONCF, le fantastique Comité Régional de Bordeaux ainsi que les membres de l'association « la moto pour tous ».

Opélie pupille



© ONCF

au chalet Pierre Sémard. Il a fallu s'adapter aux conditions climatiques de la montagne certaines semaines. Les visites des gorges de la Diosaz, de la mer de glace, de l'aiguille du midi, du barrage d'Emosson ont été appréciées. Les jeunes et les moins jeunes ont pu se défouler à la luge d'été, au rafting et canyoning avec une mention particulière à Zahia maman de pupilles qui s'est jetée dans l'eau glacée. Les soirées ont été animées comme d'habitude, surtout la soirée karaoké avec des tubes anciens et nouveaux. Les nouvelles familles ont apprécié le cadre du chalet avec cette vue magnifique sur le mont blanc et cette magnifique région. Un grand merci à Claude, Lolita, Julie, Annie toute l'équipe du chalet, Herve, Gégé pour l'organisation. Tout le monde s'est donné rendez-vous l'année prochaine pour de nouvelles aventures.

CHALET PIERRE SEMARD ÉTÉ

39 pupilles et 18 accompagnateurs ont participé aux trois séjours cet été

aux trois séjours cet été

Agenda

Conseil d'Administration
28 Novembre 2017

Formation Orga
Les 14 et 15 novembre 2017

Formation Trésorerie
Le 16 novembre 2017

**Journée Internationale
des droits de l'enfant**
Le 20 novembre 2017

Salon du livre de Montreuil
Les 02 et 03 décembre 2017

Festival Gérardmer Fantastic'art
Du 31 janvier au 04 février 2018



© Fotolia

Dons

Dons des sections de retraités, comités régionaux et groupes versés au bénéfice des pupilles.

1198,00 € Par nos CR : Paris-Est, Reims, Rennes.

4942,24 € Par nos Groupes : Château-Thierry, Belfort, Laon, Paris-Montparnasse, Trappes, Guingamp, Nantes, St Nazaire, Saintes, St Pierre des Corps, Orléans, Toulouse, Nevers.

180,00 € Par nos sections de retraités.

6389,98 € Par les Particuliers.

800 € Par le Moto-club Cheminot USCCA de Nice.

Notre Conseil d'Administration et nos Pupilles adressent à tous leurs remerciements les plus sincères.

6 novembre 1917 la Révolution d'Octobre



© Folia

Dans la nuit du 6 au 7 novembre 1917, les bolcheviques s'emparent des principaux centres de décision de la capitale russe, Petrograd (anciennement Saint-Petersbourg).

Dans la terminologie bolchevique (on dira plus tard communiste), ce coup de force sans véritable soutien populaire est baptisé «Révolution d'Octobre» car il s'est déroulé dans la nuit du 25 au 26 octobre selon le calendrier julien en vigueur dans l'ancienne Russie jusqu'au 14 février 1918.

C'est deux semaines plus tôt que Lénine, chef des bolcheviques, a décidé d'abattre la jeune démocratie instaurée quelques mois plus tôt et de mettre en place une «dictature du prolétariat» inspirée par les principes marxistes.

Lénine repart aussitôt se cacher en Finlande et laisse à son adjoint Trotski le soin de préparer l'insurrection.

Le 6 novembre 1917, au matin, la police tente de fermer une imprimerie du Parti bolchevique. C'est l'occasion qu'attendaient les révolutionnaires pour se mobiliser.

Les partisans de Lénine assiègent le Palais d'Hiver où siègent les ministres du gouvernement provisoire.

Peu après minuit, le gouvernement signe l'acte de capitulation.

Sitôt après sa prise de pouvoir, Lénine met en place les instruments de la dictature. La presse «bourgeoise» est étouffée. La police politique (Tchéka) est créée le 7 décembre, la grève interdite le 20 décembre !...

Le parti K-D (constitutionnel-démocrate), ancré dans la gauche démocratique est interdit dès décembre. Reste l'opposition du principal parti de gauche, les S-R (socialistes-révolutionnaires). Ces derniers recueillent une écrasante majorité aux élections à l'Assemblée constituante, que les bolcheviques n'ont pas osé annuler.

Lénine ne se démonte pas. Il proclame que le pouvoir des Soviets (les conseils populaires, solidement tenus en main par les bolcheviques) est supérieur à celui de l'Assemblée et, le 19 janvier 1918, dès le lendemain de l'entrée en fonction de celle-ci, il ordonne sa dissolution.

Ne craignant plus la contradiction, le gouvernement, entame à marches forcées la réforme des institutions. Le 5 février 1918, il annule les dettes et les emprunts contractés par l'ancien gouvernement à l'étranger et le 3 mars, il conclut la paix à Brest-Litovsk avec l'Allemagne. Le 12 mars, le gouvernement se transporte à Moscou, la capitale des premiers tsars, au cœur de la Russie continentale, loin de l'Occident

Jamais une échauffourée de si petite envergure (une dizaine de victimes, d'après les historiens soviétiques) n'a eu des conséquences si prodigieuses, et une fois de plus, le sort de la capitale décida de celui du pays tout entier. Léon Poliakov

La 1^{re} ascension du Mont Blanc



© Folia

En 1760, Horace-Bénédict de Saussure, savant genevois désireux de faire des observations scientifiques et ainsi percer le mystère de la formation géologique des Alpes promet une forte récompense au montagnard qui trouvera une route praticable pour gravir le Mont Blanc.

La première tentative n'eut lieu qu'au bout de 15 ans. Elle fut arrêtée comme les suivantes, plutôt par la longueur de la course que par de véritables difficultés. Il faut pour que le pas décisif soit franchi, l'entrée en scène de Jacques Balmat, originaire du village des Pèlerins. C'était un grand coureur de glaciers. Il conduisait des voyageurs, mais n'était pas guide en titre.

Le 30 juin 1786, descendant d'une course, il rencontre une caravane qui part conquérir la récompense promise par Saussure. Il se joint à eux, fait une tentative par l'Arête des Bosses. Il est abandonné par ses compagnons et redescend sur le grand plateau. Il raconte ensuite avoir gravi la pente droite des Roches rouges, atteint l'épaule du Mont Blanc et vu à ses pieds le versant italien, mais pris par le brouillard, il ne peut continuer ce soir-là. Après un bivouac improvisé, il redescend dans la vallée, sûr d'avoir trouvé l'accès à la cime. Un mois après, le 7 août à 17h00 Balmat repart avec Michel Gabriel Paccard. C'est le docteur de Chamonix. Il a déjà fait trois tentatives au Mont Blanc. Ils dorment vers 22 h au sommet de la Côte entre le glacier des Bossons et celui de Tacconnaz. Le 8 août, au petit matin, ascension du glacier de Tacconnaz, des Grands Mulets puis du Petit Mulet. Dans la matinée, vers 10-11 h, ils sont sur le dôme du Goûter. Vers 17 h, Balmat accède seul au sommet. Peu après, il redescend chercher Paccard et l'aide à poursuivre son ascension. À 18h23, ils accèdent tous les deux au sommet ; ils y restent 33 minutes. Le Mont Blanc était vaincu. La plus grande « première » des Alpes, était accomplie.

Le 3 août 1787 il conduit Horace Bénédict de Saussure au sommet. Il procède alors au premier calcul de l'altitude du mont Blanc : 2 450 toises, soit 4 775 mètres. La première femme à atteindre le sommet est Marie Paradis le 14 juillet 1808.

Le match de la mort



Au milieu de l'été 1942, la ville occupée de Kiev tente de reprendre un semblant d'existence alors que le IIIe Reich n'en démord pas de vouloir rayer définitivement Moscou de la carte. L'opéra de Kiev vient de rouvrir, on y joue «Le lac des cygnes». Mais si les distractions habituelles re-

font surface, c'est «une ville morte, humiliée et brûlée dans ses profondeurs qui accueillent le 9 août 1942, l'équipe du FC Start, formée d'anciens joueurs du Dynamo, à une sélection des meilleurs joueurs de l'Allemagne nazie.

Ce jour-là, la ferveur est à son comble aux alentours du stade Zénith et dans toutes les rues de Kiev. Ce match est celui de la revanche. Au terme de la première confrontation, les Ukrainiens ont battu les allemands 5 buts à 1. Du côté des Allemands, «les gars de la Flakelf sont remontés comme des pendules». Avec ce match, ils se doivent de démontrer la suprématie incontestable de la race aryenne. Nourris au jus d'orange frais, au café et au chocolat, ces hommes sont tout simplement surentraînés. Costauds, gonflés à bloc, quelle chance ont en face d'eux ces onze Ukrainiens sous-alimentés, à peine sortis d'un camp de prisonniers et qui travaillent durement dans une usine à pains. Les Allemands ouvrent le score mais se font égaliser, puis mener 2-1 à la mi-temps. Brusquement, les joueurs affamés semblent se moquer de tout et prennent plaisir à faire danser les Allemands. Pendant la pause, des soldats du IIIe Reich entrent dans le vestiaire du FC Start et menacent les joueurs d'exécution s'ils ne laissent pas gagner l'équipe adverse. À ce moment-là les Ukrainiens ne peuvent plus ignorer que leur existence est menacée. Ils en prendront le risque. Le 9 août 1942, le FC Start gagne la rencontre 5-3 face à l'équipe allemande. Les dribbleurs fous ont préféré la mort au match arrangé.

La liesse n'était pas retombée, une fierté nationale s'était emparée de toute la ville. Les SS se devaient de cogner fort, neuf jours plus tard, les anciens du Dynamo furent arrêtés par la Gestapo. Les joueurs furent transférés à Syrets, un de ces tristement célèbres camps de la mort, tout près de KIEV.

Ensuite, le silence et l'oubli. On sait juste que Trusevich, Kuzmenko et Alexeï, reçurent chacun, et presque en même temps, une balle dans la nuque, le 23 février 1943. Et que le gardien Trusevich, au moment d'être abattu, refusa une dernière fois de mettre le genou à terre.

Notre association est habilitée à recevoir des dons et legs (art 17 des statuts de l'association). Par son caractère de bienfaisance, l'ONCF est habilité à délivrer un reçu « CERFA » que le donateur produit aux services fiscaux lors de sa déclaration des revenus afin de bénéficier de la réduction fiscale correspondante (66% du montant du/des dons). Ce reçu « CERFA » est adressé tous les ans (aux environs de mars) avec la carte d'adhérent à l'ONCF afin qu'il soit disponible au moment de la déclaration des revenus).

Nom Prénom

N° de CP

Adresse complète

Code postal Localité

Adresse mail :

J'effectue un don au profit des pupilles de l'ONCF. Je verse € par chèque libellé à l'ordre de l' « ONCF »

CHANGEMENT D'ADRESSE

Nom : Prénom :

Adresse :

Tél : Portable :

Mail :

Changement de situation : - Retraite : à partir du

- Congé parental, congé sans solde, départ volontaire...

À compter du au

Du nouveau sur le site ONCF



www.oncf.asso.fr

Notre site web est une vitrine, il doit mettre en avant l'image de notre association, fournir une information permanente, régulière, attrayante et ciblée. Il présente l'organisation de l'ONCF et ses valeurs, l'activité de l'association, des chiffres clés et donner les informations nécessaires aux cheminots, leur donner l'envie d'adhérer.

Depuis septembre la newsletter est opérationnelle sous deux formes, un envoi trimestriel en lien avec la parution du BO sous le titre « le billet de l'ONCF » et une autre plus aléatoire en fonction des informations à faire connaître sous le titre « flash ONCF ». Dès aujourd'hui, vous pouvez-vous inscrire sur la page d'accueil pour la recevoir. Ce site est le vôtre, n'hésitez pas à nous transmettre, vos photos, vidéos, articles que vous souhaitez partager.



© ONCF

C'est avec beaucoup de peine que nous avons appris le décès en août de **Geneviève Renault-Ranaldi**, pupille de 1929 à 1949.

Geneviève avait deux ans lorsque sa mère décède en novembre

1927 de maladie. Son père, mécanicien sur l'ouest Saint-Lazare, « orpheliné » depuis 1903, employé aux chemins de fer, avait été amputé d'un pied à la guerre de 14/18 et, de ce fait, avait eu un poste de chauffeur.

Geneviève connaîtra Avernès de 1929 à 1938 puis le Vésinet qu'elle quitta en 1943, un diplôme en poche. C'est durant cette période qu'elle trouvera les filières de personnes engagées dans la résistance. Elle résidera ensuite sur Paris, gagnant sa vie et se sentant libre comme elle aimait le dire.

Geneviève était la mémoire de ce temps passé à Avernès et au Vésinet pour preuve son témoignage dans le film ONCF et dans le livre du centenaire (témoignage que vous pouvez retrouver sur notre site : www.oncf.asso.fr dans la partie histoire en 1911).

À toute sa famille, l'ONCF présente ses sincères condoléances et gardera le souvenir d'une pupille ONCF de la première heure.

Le petit billet d'humeur & d'humour

“Chaque enfant qu'on enseigne est un homme qu'on gagne.
L'ignorance est la nuit qui commence l'abîme.”

Victor Hugo

L'histoire du Cisalpin



© DR

Dans l'histoire des trains d'exception le TEE Cisalpin (Trans Europe express) à toute sa place. En effet, ce train mythique reliant Paris ou Amsterdam à Milan de 1961 à 1984 a été le premier à être formé par une rame automotrice polytension permettant d'éviter le changement de machine au passage de la frontière entre les différents réseaux italiens, hollandais, belges, suisses et français avec leurs 4 tensions différentes 1500V, 3000V, 15000V et 25000V.

L'histoire commence au printemps 1959, désireux de relier l'Europe du nord au sud via la traversée des Alpes, les CFF (chemins de fer suisses) passent commande à l'industrie ferroviaire suisse de quatre trains capables d'assurer les services Trans-Europ-Express sur les différents réseaux ferroviaires ouest-européens. Dilemme ! Traction thermique ou traction électrique ? Le passage de longs et nombreux tunnels pose des problèmes au niveau du traitement des gaz d'échappement, de plus, la Suisse n'est pas spécialiste en matière de traction thermique. D'un autre côté la traction électrique offre plus de souplesse. Ce sera donc l'électrique qui sera choisi, mais là encore un autre problème se pose, tous les pays traversés ne tractionnent pas avec la même tension électrique, il faudra donc inventer une machine polytension ce qui sera fait avec les rames Rae.

La traction électrique fut surtout nécessaire pour pouvoir avoir une puissance suffisante pour affronter les rampes (jusqu'à 26 pour mille) sur l'accès au tunnel du Gottard et du Simplon et aussi pour pouvoir traverser ces longs tunnels alpins (plus de 19 km pour le Simplon), ce que la traction thermique ne pouvait pas.

Le 5 octobre 1962, moins d'un an après la mise en service des RAE, le TEE Cisalpin est victime d'un grave accident près de Montbard. Lancée à 140 km/h, roulant en direction de Paris, la rame 1053 percute un wagon-citerne d'un train de marchandises roulant sur voie 1, couché à travers les voies à la suite d'une rupture de fusée, avec un engagement du gabarit de la voie 2 et il déraile. L'accident a fait neuf victimes retirées sans vie des décombres et trois blessés graves.

Au début des années 70 la SNCF impose aux chemins de fer suisses un changement de stratégie sur la liaison Paris-Milan, préférant une rame composée de voitures et d'une motrice à défaut des rames bloc utilisées jusqu'alors.

En 1988, victimes de la banalisation du transport aérien et de la multiplication des autoroutes, les liaisons cessent, c'est la fin du TEE cisalpin.

Subsiste aujourd'hui la rame 1053, celle-là même, actrice de l'accident de 1962. Elle a été rénovée, et est encore utilisée pour des occasions privées, la voiture-restaurant a retrouvé sa livrée d'origine, et une voiture est aménagée en salon avec piano.



À LIRE

Le Canard Enchaîné, 100 ans



Depuis 1916, Le Canard Enchaîné n'épargne rien ni personne. Un siècle que le journal satirique dévoile des affaires d'état que les grandes huiles auraient préféré passer sous silence. Le Canard Enchaîné a toujours tenu une ligne de conduite claire, sans

concessions ni petits arrangements. Au Canard, on investigate, on enquête, on révèle et l'on espère déranger les bonnes et les mauvaises consciences ... Le Canard Enchaîné, 100 ans remet dans la lumière 2000 articles et dessins soutenus par la plume de Patrick Rambaud et d'autres auteurs prestigieux.

Éditeur : Le Seuil 49,00€

Mont Blanc 4810m.



Qui n'a pas rêvé de gravir le mont Blanc ? Des milliers de personnes tentent l'ascension du toit de l'Europe chaque année. François Damilano, guide de haute montagne, donne ici les clefs de ce magnifique sommet en le replaçant dans sa dimension alpine. Pour mieux

comprendre et choisir son itinéraire. Pour monter pas à pas. Ce livre vous accompagne sur les cinq voies d'ascension les plus classiques : la voie normale par l'aiguille du Goûter ; la traversée depuis l'aiguille du Midi ; la voie historique par les Grands Mulets (avec la description de l'itinéraire à skis) ; la voie normale italienne ; la traversée Miage - Bionnassay - mont Blanc.

JM Éditions : 21,50€

FACILE - Grille N°16

		1	8	2	5	6			
J	4							2	
		5			9	4			8
E	3	7		4		1	6	9	
	9			5		2			4
U		2	4	9		7		3	5
	5			3	2				1
X		3							7
				7	4	5	2	8	

MOYEN - Grille N°17

	9		2	6		5			
			8		4	7		2	
					2			4	
		8	6		1		4		9
	5		4				3		2
	2		9		6		1	8	
		9			7				
		3		2	5		6		
				3		1	8		4

Résultats sur notre site : www.oncf.asso.fr



© Fotolia